



## Medecine man

jeudi 13 avril 2006, par [Olivier](#)

L'interne était l'un de ces étudiants en médecine sympas qui financent leurs études en revendant de la morphine aux autres étudiants déprimés. Arrangeant, il acceptait les paiements en nature, et entre deux pipes invitait souvent des amis pour profiter des occasions à saisir. Mais aujourd'hui, il était triste. Ses amis le fuyaient depuis qu'un shoot raté avait paralysé le bras de sa meilleure cliente, et qu'un autre consommateur en manque l'avait carotté de trois képas d'héro en lui plaçant le couteau sous la gorge. Ca lui avait mis les nerfs, mais il savait qu'il reviendrait. Un jour où l'autre, il pointerait sa sale gueule enfarinée, bredouillant des excuses pour lui acheter une autre dose. Il lui en avait préparé une, justement. Un petit képa tout blanc qui attendait rien que pour lui. Rempli de strychnine. L'interne avait arrêté la came deux ans plus tôt, pendant les vacances. Ca ne lui plaisait pas tant que ça. Ce qu'il aimait vraiment, c'était d'être au centre de son petit monde. Quelqu'un sonna à la porte. La solitude ne dure jamais longtemps quand vos amis sont aussi vos clients. L'inconnu était un homme aux yeux vides, la cinquantaine sportive. Un attaché-case à la main. Pas sa clientèle habituelle.

L'interne grimaça de dégoût en s'apercevant que les mains de l'homme étaient mal lavées et ses manches de chemises pourries de petites taches brunes.

- J'ai besoin d'oublier...

- Attends, t'es qui toi ? J'te connais pas. Tu crois que tu peux te pointer comme ça chez moi ? Alors tu rembarques ton landau et dis à l'autre merde qui t'a rencardé de venir avec toi la prochaine fois ! Et si tu reviens m'emmerder je vais chopper mon flingue dans ma chambre et t'exploser les burnes, gros porc !

- Comment se sent-on quand on est comme ça ?

- Pardon ?

- Comme ça.

Je lui administre un grand coup d'attaché-case dans sa gueule de fouine. Il couine et s'effondre. Je referme soigneusement la porte et explore l'appartement. Quatre grandes pièces blanches. Je vais trop mal pour apprécier. Trop mal pour boire la douleur de l'autre connard qui geint dans le couloir. C'est assez attirant pourtant. Où cet enculé planque-t'il sa came ? Dans un poing de bronze, un petit paquet blanc semble m'attendre.